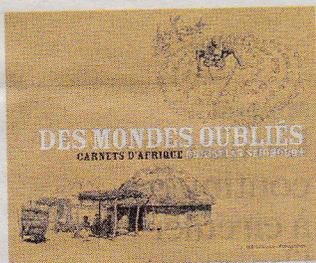


La Croix - mardi 16 mai 2017

Sciences & éthique

livre



Des mondes oubliés. Carnets d'Afrique

de Christian Seignobos, IRD/
Parenthèses, 310 pages, 38 €.

Géographe tropical, comme il se présente, ou bien agronome, sociologue, anthropologue, économiste, « développementiste »... Au travers de cet ouvrage, Christian Seignobos est un peu tout cela. Fort de ses cinquante ans passés dans la région du lac Tchad, elle-même point de rencontre du Tchad, du Niger, du Nigeria, du Cameroun et de la République centrafricaine, il nous emmène, à l'instar des grands voyageurs, à la découverte d'une zone à la fois historique, culturelle, pluriethnique, et vitale pour l'économie de la population.

Ce livre très original s'appuie autant sur le dessin que sur les textes (dont des articles qu'il a publiés dans des revues scientifiques), comme ont pu le faire Théodore Monod, Paul-Émile Victor ou même Titouan Lamazou. Des dessins très détaillés, parfois accompagnés de petites indications, à la fois beaux et hyperréalistes, ressemblant aux bandes dessinées, scientifiques et humoristiques. Une compétence rare aujourd'hui qu'il a eu du mal à faire passer en tant que chercheur.

Les thèmes traités ? Les paysages agraires, les architectures, l'agriculture, l'élevage, les métiers de l'eau, les traditions (chasse, simulacre de guerre, ce que l'auteur appelle « *les mondes oubliés* »), la faune sauvage et enfin l'actualité avec le terrorisme de Boko Haram (venu du Nigeria) ainsi qu'une réflexion sur le rôle et l'efficacité de l'aide au développement, notamment française, aujourd'hui en Afrique. Éclectique, curieux de tout, boulimique même, le chercheur-dessinateur, adepte d'un langage châtié, nous invite à un agréable voyage, à la fois esthétique et érudit, sans succomber à la nostalgie ou au paternalisme.

Denis Sergent